

RÉSOLUTION CONCERNANT LA SITUATION AU NORD-EST DU NIGÉRIA

Version 20.05.2015

Le Synode Missionnaire de Mission 21, réunis à Bâle, en Suisse, en ce 12 juin 2015, représentant 90 églises et organisations dans 22 pays en Afrique, Asie, Europe et Amérique Latine,

- a) Réaffirmant notre engagement, comme organisation basée sur la foi chrétienne, de nous tenir aux côtés de la population du nord-est du Nigéria et, tout particulièrement, de l'église *Church of the Brethren Nigeria (EYN)*, qui souffre actuellement sévèrement des conséquences des attaques par des terroristes connus sous le nom de 'Boko Haram' ;
- b) Conscients de et fortement préoccupés par les activités internationales des djihadistes, en particulier en Syrie, en Iraq et au Yémen, et des courants massifs de personnes déplacées à l'intérieur des pays et de réfugiés qui en résultent ;
- c) Rappelant que le fléau du terrorisme au Nigéria a surtout affecté les populations des états du nord-est de Borno, Adamawa et Yobé, où les Chrétiens et les Musulmans modérés ont été les victimes de violentes attaques par des groupes radicaux ;
- d) Insistant sur le fait que, selon de nombreux leaders de l'opinion nigériens ainsi que des analystes nationaux et internationaux, les causes principales de la magnitude des insurrections se trouvent probablement à l'intersection d'une inégalité économique sévère, de bas niveaux de formation, de la corruption et d'activités criminelles, et du fanatisme religieux ;
- e) Condamnant très fermement les violations contre la dignité humaine commises par Boko Haram, dont les dirigeants propagent une idéologie de haine qui donne naissance à des violences contre tous ceux qui ne se soumettent pas à leur vision du monde ;
- f) Exprimant notre indignation contre les atrocités commises au nom de l'établissement d'un califat islamique, soit les déplacements forcés, les meurtres, les kidnappings, la torture et les abus, la destruction des biens et des gagne-pain ;
- g) Rappelant que les femmes et les enfants sont parmi ceux qui subissent les plus grands préjudices dans les sociétés en guerre parce qu'ils sont souvent victimes de violences physiques et psychiques dévastatrices, y compris des violences sexuelles, des conversions forcées, l'esclavage, et que les femmes sont les premières affectées par le manque d'infrastructures alors qu'elles s'efforcent de prendre soin des blessés et des faibles ;
- h) Exprimant notre vive préoccupation au sujet des grandes pertes et des dommages causés à EYN par ces attaques terroristes depuis le début des insurrections en 2009, en particulier les pertes importantes de plus de 8'000 vies humaines, plusieurs centaines de femmes et de filles kidnappées, 700'000 membres déplacés à l'intérieur du Nigéria ou ayant fui vers le Cameroun voisin, environ 1'670 églises ou centres de culte EYN détruits ;
- i) Nous référant aux déclarations, lettres et prières récents en soutien au peuple du Nigéria, émis par les Nations Unies, le Conseil œcuménique des Eglises (COE), la Fédération luthérienne mondiale (FLM), l'Eglise des Frères USA (COB) et l'Eglise méthodiste unie USA (UMC) ;
- j) Saluant les voix au sein d'organisations musulmanes et islamiques qui s'opposent fermement à l'idéologie soutenue et aux actes perpétrés par Boko Haram et des groupes terroristes affiliés, comme les déclarations faites par l'Organisation de la Conférence islamique (OCI), le Conseil américain des organisations musulmanes (USCIMO), l'Abrahamic Peace Centre Kaduna ;
- k) Saluant les efforts faits par des églises et des organisations dont nous savons qu'elles sont activement impliquées dans l'atténuation des souffrances des personnes dans le nord-est du Nigéria, tels le Programme for Christian-Muslim Relations in Africa (PROCMURA), l'ONG interreligieuse Lifeline Compassionate Global Initiative (LCGI), COB

USA pour la fourniture d'aide d'urgence à EYN et le COE pour la création d'un centre pour promouvoir l'harmonie, la justice et la paix interreligieuses ;

- 1) Exprimant notre inquiétude que la communauté internationale n'a pas encore répondu à l'appel urgent de financement (du 16 septembre 2014) du Haut-Commissariat pour les réfugiés de l'ONU (UNHCR), résultant dans un sous-financement grave de la mission de l'UNHCR au Nigéria.
1. *Décidons* d'entrer en partenariat avec la population du nord-est du Nigéria pour créer de nouvelles perspectives pour une vie de paix,
2. *Nous engageons* à
 - *soulager les souffrances des Nigériens déplacés*, chrétiens ou musulmans, en fournissant de la nourriture et de meilleurs abris, en achetant du terrain pour des villages permanents, construisant des maisons, des latrines et des puits.
 - *soutenir ceux qui souffrent de traumatismes physiques et psychologiques* pour recouvrir leur santé, en offrant des services de conseil aux victimes et en formant et équipant le personnel d'organisations partenaires pour les services de conseil.
 - *créer des possibilités de gagner sa vie* afin de permettre aux personnes d'acquérir les besoins vitaux en fournissant des équipements agricoles, des semences et des fertilisants, et en responsabilisant spécifiquement les femmes par des formations et les enfants en leur permettant d'aller à l'école.
 - *promouvoir des relations paisibles et constructives entre les chrétiens et les musulmans* par des camps de réfugiés et des programmes d'aide communs, l'établissement et le soutien d'initiatives pour la paix dans les camps et les communautés qui ont été touchés par la violence, tout en prônant des relations chrétiens-musulmans constructives aux niveaux local, régional et national.
 - sensibiliser les personnes en Europe et les encourager à prier, dialoguer, parler publiquement et faire des dons pour le travail d'aide et de reconstruction au nord-est du Nigéria.
3. Saluons les efforts du *Gouvernement du Nigéria* qui a développé un Plan d'action national pour la mise en œuvre de la Résolution du Conseil de sécurité des Nations Unies (UNSCR) 1325 sur les femmes, la paix et la sécurité.
4. Appelons toutes les *agences gouvernementales, les organisations de la société civile, tous les donateurs et toutes les personnes de bonne volonté* impliqués dans le travail d'aide et de reconstruction à *planifier et agir*
 - selon les bonnes pratiques de l'humanitarisme responsable («do no harm»)
 - pour promouvoir activement la paix entre les groupes religieux (dénominations) et ethniques,
 - en étant informés de et en appréciant les initiatives, compétences et connaissances locales,
 - selon le Plan d'action national susmentionné, qui comprend
 - o l'assurance de la participation des femmes et des jeunes à tous les niveaux du processus de reconstruction et de paix ;
 - o la priorité de la responsabilisation socio-économique des femmes et des filles ;
 - o l'intensification des revendications contre les pratiques traditionnelles et culturelles qui inhibent ou bloquent la mise en œuvre effective de l'UNSCR 1325 ;
 - o la promotion de la conscience des lois nationales et internationales concernant les droits et la protection des femmes et des filles ;
 - o le soutien à la mise en place de tribunaux spéciaux pour juger les violeurs de femmes et de filles.
5. Appelons toutes les *communautés ethniques et religieuses* à étreindre et accompagner activement les victimes de toute sorte de violence, en particulier les victimes de violence sexuelle, en
 - créant un environnement qui est physiquement et émotionnellement sûr ;
 - sensibilisant les membres de la communauté au sujet de la situation spécifiques des victimes ;
 - coordonnant les mesures d'aide (conseil post-traumatisme, soin pastoral, soins sanitaires, etc.) ;
 - condamnant toute forme de stigmatisation d'individus qui ont subi des violences sexuelles.